

# LA VIE DES ASSOCIATIONS

## LES NOUVELLES MESSAGERIES DE LA PRESSE PARISIENNE (NMPP)

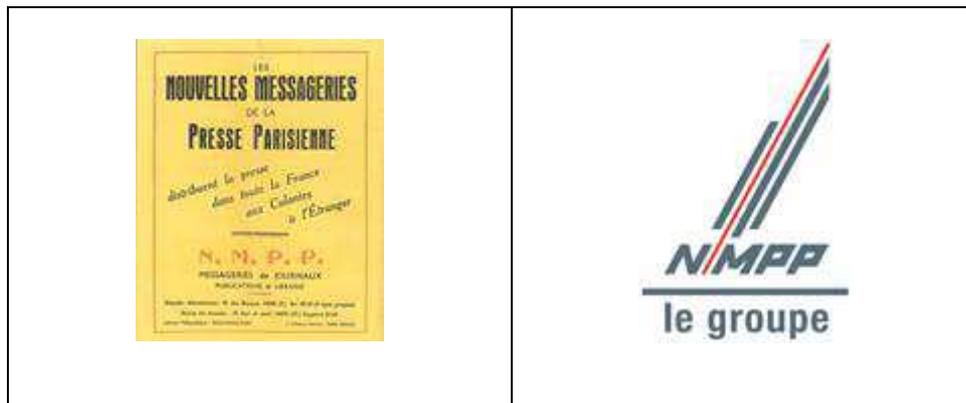


### INTRODUCTION

C'est un double plaisir de faire revivre, l'instant de ce texte, un petit club corpo éphémère qui aura duré à peine 30 ans, et qui a tiré sa révérence voici déjà longtemps, en 1992. En effet, il me permet de revivre personnellement dix années de ma vie pongiste dans ce club - vous allez voir -, à l'image de son président, plein d'enseignement sur la Corpo.

C'est aussi l'occasion de raconter brièvement l'histoire de cette grande entreprise qui a souvent fait parler d'elle, s'agissant de la Presse et de la messagerie, autrement dit le transport et la distribution à l'époque où tout se faisait sur support papier !

### Succinctement, l'entreprise des NMPP et son histoire



Précédant les NMPP, entre 1897 et 1944, le service de la Presse était assuré par les messageries Hachette, dissoutes à la Libération.

Au lendemain de la Guerre, comme dans d'autres secteurs d'activités, un mouvement de nationalisation a conduit à créer un monopole dans l'imprimerie et la distribution de la presse écrite, via le syndicat du Livre. La loi éponyme Robert BICHET<sup>1</sup> du 2 avril 1947 instaura les Messageries Françaises de la Presse avec pour objectif de permettre à toute publication d'être vendue et donc acheminée dans tous les points de vente du territoire. Elles deviendront, après faillite en 1947, les **Nouvelles Messageries de la Presse Parisienne**<sup>2</sup>.

L'essor considérable du nombre de titres durant les trente glorieuses va porter les NMPP, à leur apogée, à plus de 2500 employés, comptant de multiples centres de tri, d'expédition, la création d'une flotte ferroviaire, de transport routier, ... Elle tenait son siège au 111, rue Réaumur dans le 2<sup>ème</sup> arrondissement, lieu où se trouvaient également, en sous-sol, nos deux petites salles dotées d'une table chacune.

Les NMPP seront remplacés à partir de 2009 par PRESSTALIS qui connaîtra à son tour des vicissitudes au point de se trouver dépendant des aides de l'Etat pour combler un déficit chronique qui conduira, peu ou prou, à la remise en

<sup>1</sup> Homme politique, sous-secrétaire d'Etat à l'Information du gouvernement BIDAULT en 1946 : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Robert\\_Bichet](https://fr.wikipedia.org/wiki/Robert_Bichet)

<sup>2</sup> D'autres messageries existeront parallèlement comme les messageries de Lyon



cause du monopole institué par la loi BICHET de 1947 et une évaporation progressive vers le secteur privé, notamment la société MLP (Messageries Lyonnaises de Presse). L'histoire est en fait un perpétuel recommencement, du privé au public et vice-versa !

De refinancements en restructurations, l'entreprise déposera le bilan en juillet 2020. Une partie de ses actifs ont été repris par la société coopérative France Messagerie (250 employés)<sup>3</sup>. Le siège historique des NMPP au 111 rue Réaumur a été vendu à des marchands en gros de pizzas quand PRESSTALIS s'en est allé finir sa vie au 52 rue Jacques HILLAIRET à Paris 12<sup>ème</sup>.

Le virage de la numérisation et son pendant, la dématérialisation, ont eu raison des espoirs de beaucoup, dans le monde ouvrier et sur un plan philosophique.



### LE CLUB DE PING DES NMPP

(Pour s'entraîner, il y avait rarement la presse ...)



Cette plume qui arborait le dos de notre maillot (rouge comme il convenait)

Bien sûr, le CS NMPP Tennis de Table est intimement lié à l'entreprise et son évolution. Club corpo par nature, il a commencé la compétition par la FSGT et disputé les compétitions de la Presse. C'est l'époque où tous les joueurs travaillaient dans l'entreprise, où le recrutement se faisait par la formation interne. Peu à peu, contraint par la pénurie ou dévoré par l'ambition, il s'est ouvert à des joueurs extérieurs et développé une activité dans le championnat libre, domaine où il a grandi et fait l'essentiel de ses preuves. Il s'est en effet maintenu plusieurs années au top niveau régional, comptant alors dans ses effectifs pas moins de deux ex-internationaux, champions du Cambodge, employés de l'entreprise à un moment où savoir jouer au Ping valait bien une licence (le diplôme, évidemment) !

Le CS NMPP était un club omnisport dont il n'existe aucune archive, ni même trace de son dépôt légal dans la base de données informatique des Journaux Officiels : un comble pour un club de la Presse ! On peut raisonnablement imaginer qu'il a été créé au plus près de la création de l'entreprise, aux alentours de 1947, d'autant qu'en 1945 la création des Comités d'Entreprise a notablement impulsé le regroupement des employés autour de projets sociaux, culturels et sportifs. A cette époque, la plupart des clubs d'entreprise étaient fédérateurs et s'ouvraient ainsi à plusieurs disciplines, ce que l'on a appelé les clubs « omnisports », appuyés souvent par des fédérations affinitaires, elles-mêmes multisport, à l'instar de la FSGT, FSCF, ...

La section Tennis de Table s'est ouverte, quant à elle, en **1966** sous l'impulsion de René DE LA FOURNIERE qui en devient le premier président. A cette date, le président des NMPP est Pierre ANTONIO. Le club prend naissance dans les locaux du siège où il dispose de deux petites salles situées au 1<sup>er</sup> sous-sol et auxquelles on accède par la rue adjacente : 2, rue Paul Lelong.

---

<sup>3</sup> <https://francemessagerie.fr/>

L'immeuble disposait alors d'un ascenseur improbable et inimaginable de nos jours - un « Paternoster » - que je vous invite à découvrir<sup>4</sup> et qui me fait dire, d'expérience, qu'il valait mieux se prémunir d'une certaine foi pour l'emprunter ... deux AVE valant mieux qu'un PATER ...



Changement de présidence en 1970 avec l'arrivée du bouillonnant Jacques BELOTTI qui allait donner ses lettres de noblesse à la section, en ouvrant le club à des joueurs corpos en mal de compétitions libres ...

Jusqu'alors, comme tous les clubs d'entreprise, les NMPP jouaient en libre avec ses propres employés, le club étant comme d'autres à cette époque club formateur. Les noms :

DE LA FOURNIERE (NC) - Paul BEDDECARAX (35) – DAVID (50) - GUENON (45) – Gérard FEHRINGER (40) – Gilbert FEHRINGER (45) – Jacques BELOTTI (NC) – Patrick REBONDY (45) – Roger MALTERRE (NC - Gérard PERRUCHON (45)

Cherchant à accroître ses effectifs, Jacques se tourna vers des joueurs corpos sans club libre, évitant peut-être par économie ... les frais de mutation<sup>5</sup>. Il se tourna donc vers les clubs d'entreprise de presse, ce qui fit venir Serge MATHON<sup>6</sup> de l'Imprimerie Nationale, puis Louis ROUSSET, de l'Aéroport de Paris, club qui sous le prétexte de disposer d'un atelier d'imprimerie interne, disputait lui aussi le fameux challenge de la Presse. C'était en 1974. Les NMPP évoluaient alors en régionale 4.

Un club voisin – les Finances – avait décidé d'arrêter les compétitions libres, faute de combattants. Or, à cette époque, l'Imprimerie Nationale (IN) était une direction de ce ministère dont Serge, l'un de ses agents, évoluait en libre au CSM Finances et disputait en corpo les compétitions du Livre avec son club corpo de l'IN, ce qui lui permettait de rencontrer les pongistes des NMPP. Il n'en fallut pas davantage pour qu'il signe chez ses confrères puis que Serge s'improvise « Sergent » recruteur pour inviter d'anciens des Finances à le rejoindre. Ce fut l'arrivée des PLESSIS (35), LE BERRE (35), LE DUNG TIEN (40). Puis Louis fit venir son frère Joseph (30) de la BRED. La section s'étoffait et put engager 3 équipes dans le championnat d'Ile-de-France libre. Cette *deuxième vague* permit de gravir au moins un échelon dans la hiérarchie régionale (R3).

Notre maître d'œuvre ne s'arrête pas à ces renforts de 3<sup>ème</sup> série. Il lui en faut plus pour assouvir sa passion. Car notre homme est ambitieux, pas pour lui, mais pour son club, son entreprise, il a l'esprit corpo. D'une nature enjouée et communicative, fin négociateur, il aime réunir, regrouper, entreprendre. Ce capitaine aux longs cours ... de philosophie aime organiser, fraterniser, distiller sa façon de concevoir les relations humaines. Pour ceux qui suivent le foot, BELOTTI fut notre avant-centre ! Il avait coutume de dire : « petit club par la taille, grand club par la qualité ». Sa spécialité : récompenser ses joueurs chaque année par un week-end de rêve. Associations ici son épouse Louise, dévouée *quoiqu'il en coûte*, pour satisfaire la passion de son époux.

---

<sup>4</sup> Il desservait le 1<sup>er</sup> sous-sol pour ensuite basculer dans le noir total le temps que la cabine ne remonte ensuite les étages, s'agissant d'un mouvement ininterrompu. Facétie du sieur Belotti ou erreur de ma part, je crus que la salle se situait au 2<sup>ème</sup> sous-sol, ce qui me valut de « broyer du noir » dans une cage en bois qui grinçait de partout avant de revoir la lumière, terrorisé pendant le mouvement de bascule de la cabine durant des secondes interminables. Ce fut un accueil pour le moins marquant !

<sup>5</sup> Le premier fut Gérard RADDAZ, cameraman à l'ORTF, classé 30.



La troisième vague fut plus prolifique encore puisqu'elle fit venir deux internationaux cambodgiens, champions à tour de rôle dans leur pays d'origine : Yvon LY et TAM SEREY<sup>7</sup>. Ces deux joueurs d'exception dont la valeur se situait autour du chiffre magique de 15 (maintenant on dirait plus de 2000 points) transcendent les résultats.

Yvon fut « convaincu » par le président quand il lui proposa un emploi plus stable et mieux rémunéré aux NMPP, avec en contrepartie son intégration dans l'équipe de Ping. C'était une pratique assez répandue à l'époque, surtout dans les clubs chapotés par la Direction de l'entreprise. Or, Jacques y tenait un poste important ainsi que Paul BEDECARRAX. Yvon ne lui fit jamais faux bond, ni professionnellement, ni sportivement. Quelle joie et quel exemple pour tous. TAM est quant à lui venu par l'intermédiaire d'Yvon et s'est, de mémoire, vu attribuer un rôle d'entraîneur appointé jusqu'alors assuré par l'inaltérable Philippe GUILLEMART.

Ce fut les montées successives, puis le maintien durant plusieurs années en R1, finissant deux fois second, sans pouvoir accéder à la consécration suprême du niveau national.

Le CSNMPP incarne bien cette époque où les *clubs d'entreprise* se confrontaient avec bonheur aux *clubs de ville*, confortant l'idée de ce que l'essor de notre discipline doit historiquement à ceux-ci.

Plus tard, vint Bernard LAINE (25) de Francomex, de mémoire aussi OSAWA de l'USEG.

Ce fut la belle aventure réalisée par le président BELOTTI, aux manettes de 1970 à 1986<sup>8</sup>, remplacé ensuite par Gérard PERRUCHON qui tiendra le club encore six ans avant de jeter l'éponge en 1992. La fin du Club coïncide vraisemblablement avec le déclin de l'entreprise et la vente du siège du 111, rue Réaumur où se tenait la salle. ...

Votre serviteur aura passé dix ans dans ce club pas comme les autres, un club où le maillot rouge (inscrite dans les gènes du Livre), ceint d'une plume d'oie chère aux imprimeurs, nous tenait lieu d'étendard et de blason familial réunis.

Dix ans ponctués chaque année d'un somptueux déplacement en province, le week-end entier, où la table et le filet trônaient en maîtres, remplaçant la raquette par la fourchette et la balle par le bouchon (juste retour de l'histoire<sup>9</sup>).



La photo par où tout a commencé : De La Fournière-Malterre-Mathon-Gérard Fehringer-Belotti

---

<sup>7</sup> Yvon et Tam avaient connu l'exil lors de la prise de pouvoir au Cambodge par les kmers rouges. Ils étaient ce que l'on a appelé des « boat peoples ». Yvon jouait chez Chausson, un petit club corpo où il avait trouvé du travail. Yvon et Tam se connaissaient naturellement par le Ping et par leur épreuve commune de l'exil en France.

<sup>8</sup> Date de son départ à la retraite et son éloignement de Paris pour la Côte d'Azur où il y vit toujours des jours paisibles, ayant troqué la petite balle pour les grosses boules, Provence oblige.

<sup>9</sup> Tout commença par un bouchon de champagne : <https://www.caminteresse.fr/sport/quelle-est-lorigine-du-ping-pong-1184267/>

## Galerie de portraits

				
TAM Serey	Yvon LY	Paul BEDDECARRAX	Gérard FEHRINGER	Roger MALTERRE
				
Gilbert FEHRINGER	GUENON	Serge MATHON	REBONDY	David
				
Louis ROUSSET	Ronan LE BERRE	Joseph ROUSSET	Patrick PLESSIS	

### CONCLUSION

Cet article se veut aussi une aide à retrouver les copains d'avant et rappeler de bons moments du passé, sans nostalgie ni regrets. On ne prend pas suffisamment de temps pour figer ces moments qui façonnent la vie. Ainsi, trente ans après, il ne reste que peu de documents pour étayer cette tranche de vie, d'autant qu'à l'époque de l'argentique, les photos se faisaient rares. N'hésitez donc pas, à la faveur de cet exemple, à rédiger et photographier les bons moments de votre club. Mon successeur aura ainsi plus de grain à moudre, ou plutôt d'encre à se mettre sous la plume !.

Patrick PLESSIS